

Le barde se tut, mais son œil ne se détacha pas de Dahut. La princesse courbait la tête, pensive, frissonnante ; lentement elle se releva ; puis, inconsciente, semblant obéir à une volonté étrangère, elle baisa le chanteur sur la bouche et, d'un signe, congédia le reste des convives. Demeurée seule, elle recula jusqu'à l'extrémité de la salle cherchant à se dérober à l'influence fascinatrice qui pesait sur elle. Le barde la fixait toujours. Alors, affolée, elle vida coup sur coup deux coupes pleines et l'ivresse paraissant triompher de la crainte, elle fit de ses deux bras blancs un collier au cou de l'étranger : « Je suis à toi, soupira-t-elle ; qui que tu sois, je t'appartiens ; ordonne, ton esclave obéira, n'osant pas espérer qu'elle te forcera à l'aimer. » Et tremblante comme une feuille, mendiant un baiser, elle s'affaissa aux pieds de son étrange dominateur. Un sourire de triomphe errait sur les lèvres de ce dernier. « Pourquoi ne t'aimerais-je pas, Dahut, répondit-il d'une voix douce ; n'es-tu pas la plus belle et la plus inconstante des blondes filles de Bretagne. Tu m'aimes, dis-tu, mais qui saurait calculer la durée de ton amour ? Le cœur de la femme est trompeur comme la surface de la mer qui, plane aujourd'hui, invite le pêcheur à sortir du port, et qui, demain, soulevée par des vagues énormes, ira briser sa barque sur les rochers du rivage. Que les clefs d'or des écluses, symbole de la puissance de cette cité, me soient remises par tes mains, alors seulement je croirai à tes paroles, et, je te le jure, le lien qui nous unira sera indissoluble. Tu baisses la tête ? Lève-toi, Dahut, et dirige-toi vers la salle où ton père repose étendu sur sa couche. A son chevet sont suspendues les clefs, dont il a fait serment, en ceignant la couronne, de ne jamais se séparer. Tu hésites ! Ton cœur de femme serait-il encore accessible à ces sentiments de fidélité, d'honneur, de respect filial, vains mots dont les hommes ont fait des barrières à leurs désirs ! Tu hésites, et tout à l'heure la déesse des sens, la volupté, brisera ton corps dans mes bras tandis que le vin te donnera l'ivresse, la force et l'oubli ! Allons, obéis, chaque instant de retard est perdu pour le plaisir. » La princesse avait déjà jeté sur ses épaules un long manteau noir sous lequel son corps ressortait comme une tache de lait. Chancelante, elle souleva la tapisserie et disparut. Le barde avait étendu la main, ses yeux lançaient des flammes, soudain sa bouche se tordit dans